

Il reste une dernière intervention chirurgicale qu'il serait prématuré de juger : la résection du ganglion sympathique supérieur. Cette résection exerce, pour me servir de la proposition de Chipault, son influence vaso-motrice non seulement sur le ganglion de Gasser, mais encore sur les branches périphériques et les centres bulbaires du trigêmeau.

Plutôt bénigne, quoique délicate, cette intervention est probablement destinée à devenir notre moyen de choix contre cette névralgie exaspérante qu'est le tic douloureux de la face.

Ablation des ganglions tuberculeux du cou, versus tuberculose miliaire.

Plus d'un médecin, surtout parmi les âgés, que l'observation des années a instruits à l'école de l'expérience, sont opposés à l'ablation des ganglions hypertrophiés du cou.

Les trois cas suivants m'ont à ce point de vue paru d'un intérêt spécial, et je les emprunte à Willemer dans les *Beitrage zur klin. Chirurg.*, 1902.

1^{er} CAS.—Homme, 24 ans, fort et en bonne santé. 4 mois avant l'opération, les premiers signes d'hypertrophie ganglionnaire. Les ganglions hypertrophiés caséux sont enlevés. Dès le lendemain la température monte, et le 18^{ème} jour il mourait de tuberculose miliaire.

2^{me} CAS.—Fem. , 24 ans, robuste, bonne santé, bien nourrie. Au lendemain de l'énucleation des ganglions la température apparaît et en 17 jours elle mourait de tuberculose miliaire.

3^{me} CAS.—Enfant, 5 ans, avec masse ganglionnaire aux deux côtés du cou. Légère élévation de température les jours suivant l'extirpation ; le 13^{ème} jour haute élévation de la fièvre et en trois jours il mourait de tuberculose miliaire.

En face de ces cas, Willemer se demande si l'opération n'a pas été l'étincelle à la botte de paille.

Comme lui, je soumetts ces observations, sans vouloir en tirer de conclusions absolues.

Grand nombre de vaisseaux sanguins sont ouverts durant ces énucléations. Or nous savons que le bac. tuberculeux à l'instar du bac. typhique et nombre d'autres, se généralise par la circulation sanguine. Voilà pourquoi je suis très sobre du couteau dans les interventions pour lésions tuberculeuses. Contre le lupus, je préfère les galvano-ponctures dans les arthrites, si possible, j'emploie les ponctions au galvano ou au thermo à l'instar de Kirmissen qui a obtenu des résultats merveilleux par ce procédé. Les fistules, lorsque je les ouvre, je ne manque jamais de les cureter et cautériser immédiatement.

Soyons justes cependant, et reconnaissons que le bac. de Koch n'est pas toujours uniquement en cause dans les hypertrophies ganglionnaires du cou. Le strepto. et les staphylos., de même que le pneumococque sont coupables souvent, et il va sans dire qu'ici l'énucleation est plus favorable.

E. ST-JACQUES.

OBSTETRIQUE

Un cas d'embryotomie rachidienne pratiquée sans l'aide d'aucun instrument, par Dr LAPEYRE, de Fontainebleau, dans *Revue Pratique d'Obstétrique et de Pédiatrie*, oct. 1901.

Primipare assistée par une sage-femme. Enfant mort, présentation de l'é-